

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (PAS ENCORE) !

ON LES AURA UN JOUR, ON LES AURA !

Un dernier coup tordu ? Alors qu'il y avait officiellement des objectifs de production jusqu'au 1er août, voilà que la direction en précipite la fin.

Bon d'accord, cela fait un moment que nous ne travaillons plus vraiment, que nous embauchions et débauchions un peu comme on veut, que le moindre forum « emplois » sert de prétexte à se barrer de l'usine.

Nous aurons connu la semaine de 4 jours (vieille revendication syndicale) puis celle de 3 jours. Nous aurons même connu la journée de 2 heures (nous n'avions jamais osé la revendiquer !). Nous aurons vu des chefs nostalgiques car ne pouvant plus nous mettre au travail.

En fait nous aurons vécu plus d'un an très particulier, durant lequel Ford n'avait plus vraiment besoin de la production mais était « obligée » dans la forme à nous faire travailler au moins un peu pour assurer une discipline dans l'usine et aussi un climat permettant de réussir la procédure de fermeture.

C'était le prix à payer pour Ford, pour « réussir » sa fermeture. Un peu d'argent, une bonne dose de manipulations et de mensonges et donc à peu près 16 mois de semblant d'activité pour faire passer la pilule, comme un sas de sécurité, comme un passage en douceur vers les licenciements et la fermeture.

Il faut le dire, Ford a bien été aidée par un Etat, des pouvoirs publics et des collectivités territoriales incapables de la contraindre à quoi que ce soit, qui ont manqué de courage même, se moquant de l'intérêt collectif, méprisant le droit existant, complaisants finalement.

On peut dire que Ford s'en tire bien pour le moment. « La fermeture se passe bien ! » s'était-elle vantée, rassurée. Mais l'histoire n'est pas encore finie. Il y a la décision de justice attendue en août et il peut y avoir des surprises.

A ce jour, le sentiment d'impuissance, la résignation l'a emporté sur la colère et sur l'envie de mordre qui sont bien là. Mais c'est pas fini !

LE 6 AOÛT : ON Y SERA !

On ne désespère toujours pas de pouvoir empêcher nos licenciements. Un jour on les aura et un jour il y aura bien des gens qui prendront leurs responsabilités. Mais le plus tôt sera le mieux.

Notre affaire se retrouve donc à la cours d'appel de Bordeaux ce 6 août pour contester la décision du TGI qui s'était déclaré incompétent le 2 juillet. L'objectif reste de faire reconnaître l'absence de cause économique à la fermeture de l'usine.

Certes, ça se passe dans un tribunal, ce sont des questions de droit et de législation et ce sont des juges qui décident, mais il est important de ne pas rester spectateurs, nous avons intérêt de nous mobiliser, d'être encore là pour nous faire entendre, pour montrer que ça concerne des centaines d'emplois et des milliers de vies.

Donc ce n'est pas juste une formalité, un examen dont il faudrait attendre le résultat. Ce n'est pas seulement à notre avocat de « jouer ». Il en va de notre avenir alors ça compte que nous nous en occupions directement. Rassemblons-nous ce jour, ensemble, nombreux sera le mieux, avec celles et ceux qui seront là en ce début de mois d'août.

RDV À 13H30 DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE

On a sauvé Notre-Dame quand même !



UNE FIN ANTICIPÉE !

Nous venons de l'apprendre, visiblement la fin de l'activité serait cette semaine. Consigne a été donnée de laisser les collègues rentrer chez eux. Allez tout le monde à la maison, maintenant, comme ça il n'y a même plus de « dernier jour ». La direction se soulage comme ça, comme si elle craignait de mal finir.

FORD BLANQUEFORT MÊME PAS MORT !

SOIRÉE DE SOLIDARITÉ

**CALI vs THE HYÈNES • RADIO ELVIS
BERTRAND BELIN • LA POISON
THOMAS VDB • PIERRE-EMMANUEL BARRÉ
DJ RICOO • L'ENVOÛTANTE • ...**



SAM 21/09 • LE KRAKATOA

POUR NE PAS SE PERDRE DE VUE

A partir du 1er août, la direction organise précautionneusement le démantèlement du collectif que nous étions. Plus de production dès la semaine prochaine, donc plus besoin de venir à l'usine, sauf pour quelques démarches administratives (licenciement, rdv avec le cabinet de reclassement ...).

Résultat, plus de lien ou beaucoup moins, même si cela fait quelques semaines que c'est progressivement le cas. Résultat aussi, moins de discussion sur ce qui se passe, pour comprendre ou pour s'entraider. Ce qui est forcément une mauvaise chose.

Alors, pour y remédier, pour celles et ceux qui souhaitent garder contact, qui pensent que c'est mieux de rester liés et solidaires, nous proposons des rendez-vous comme le vendredi 6 septembre (19h) avec notre « brunch à nous » sur le parking CE : repas, musique et théâtre (lecture de textes du livre Ford).

Avec la soirée du 21 septembre, cela fera 2 occasions de nous revoir, de passer un moment ensemble.

Mais pour vraiment échanger sur la situation globale, sur nos cas personnels, sur les difficultés et inquiétudes liées à nos licenciements programmés, nous aurons besoin d'un endroit et de moments pour discuter.

Alors nous donnerons un rdv hebdomadaire au CE qui sera sûrement à l'occasion de nos réunions CGT-Ford, comme nous l'avions déjà fait dans le passé. Il ne s'agit pas de nostalgie ou de fonder un club d'anciens mais bien de continuer la bataille et la défense de nos intérêts collectifs.

BILLETS EN VENTE

Les billets de la soirée du 21 septembre au Krakatoa sont en vente soit en ligne sur la page facebook dédiée (concert solidarité ford) ou sur notre site internet « CGT-Ford » soit tout simplement auprès des militant.e.s Cgt-Ford ou au CE.

Prix : 10 euros.

Attention : paiement par chèque (ce que nous préférons) ou en espèce. Mais ce n'est pas possible avec une carte de paiement, désolé, nous ne sommes pas équipés pour.

UNE MANIF UNITAIRE

Non il n'est pas trop tard pour agir, pour contester, pour tenter de changer l'issue. Tant que nous ne sommes pas licencié.e.s, il y a de l'espoir.

Avec celles et ceux qui nous soutiennent depuis le début, avec des associations, des syndicats, des collectifs Gilets Jaunes, des partis politiques de gauche, en lien avec d'autres luttes comme dans les services des urgences hospitalières, nous organisons une manifestation unitaire contre la fermeture de l'usine, contre les licenciements partout et la précarité, pour défendre les emplois publics et privés.

C'est parce que nous serons mobilisés que nous nous donnerons une chance (ou deux) d'empêcher la catastrophe qui nous est promise. **Ça se passera le samedi 21 septembre à Bordeaux.**

La direction offre un Brunch



SOUTIEN URGENT AUX RÉFUGIÉ.E.S

Il fait très chaud mais cela n'empêche pas la Préfète de vider les « squats » solidaires où plusieurs centaines de réfugiés avaient trouvé de quoi se loger provisoirement grâce à la solidarité d'associations humanitaires.

La Cgt-Ford est solidaire de ces réfugié.e.s qui ont besoin d'abris en urgence et soutient les associations qui œuvrent pour loger en urgence les migrants, les sans-abris quel qu'ils soient, parfois il s'agit quand même de familles avec des jeunes enfants.

Ensemble, avec les militant.e.s associatifs et syndicaux, avec celles et ceux qui ne peuvent rester indifférents, nous exigeons des pouvoirs publics qu'ils interviennent non pas pour chasser mais pour apporter des solutions sociales et humaines.